sement méthodique et rationnel. Ne traçons pas par avance des cadres trop étroits pour limiter nos recherches; nous risquerions de négliger certaines études dignes d'intérêt.

M. Buchet fait quelques remarques à propos de cette communication.

M. Lutz donne ensuite lecture de la communication suivante :

Note sur une Vigne chinoise;

PAR LE P. COURTOIS.

Dans son *Journal de mon troisième voyage...*, t. 1, pp. 201 et 208, l'abbé A. David signale la présence à Inkiapo, province du Chensi, d'une « vigne sauvage, un peu épineuse » couvrant tous les rochers de « ses lianes impénétrables ». Comme on était en hiver (décembre 1872), le naturaliste dut se borner à constater que la tige et les branches sont épineuses, et que le vin fabriqué avec ce raisin est faible et foxé. Il ne cueillit pas d'échantillon, et, par suite, les *Plantæ Davidianæ* ne mentionnent pas cette Vigne.

Neuf ans plus tard (9 mai 1881, C.R., XCXIII, p. 1096), M. Romanet du Caillaud présente à l'Académie des Sciences, des graines de cette Vigne sous le nom de *Spinovitis Davidii*. De ces graines sont sortis, à ce qu'il paraît, les différents pieds de *Vitis Davidii* des jardins botaniques de France, excepté, sans doute, ceux qu'énumère le *Fruticetum Vilmorianum* (1904, p. 39).

Il y a une description et une figure dans la Revue horticole (1er février 1885), une mention dans l'*Index Floræ sinensis* (1886, t. XXIII, p. 163), quelques détails dans les *Suites au Prodrome* V, 2a, *Ampelideæ* (1887, p. 365). Ces documents ne s'accordent pas très bien ensemble et, en somme, leur lecture me fait douter si les graines distribuées par M. Romanet du Caillaud sont celles de la plante découverte par l'abbé David.

Quoi qu'il en soit, dans les diverses préfectures du Ngan-hœi que j'ai parcourues depuis cinq années, j'ai rencontré communément un *Vitis* remarquable par des excroissances aiguës,

subéreuses qui en revêtent toutes les parties, sauf les vieux ceps. Ce ne peut être que la Vigne de l'abbé David, je pense, malgré l'adjectif « épineuse ». Notre *Vitis* est au moins commun dans le Koang-té-tcheou, le Ning-kouo-fou, le Itoei-tcheou-fou, le Tche-tcheou-fou, le massif entier du Hochan, en fait dans tous les districts montagneux qui relient la province du Honan à celle du Tchékiang, en s'avançant vers l'Ouest jusqu'au Houpé et au Kiangsi. Si donc c'est la Vigne du Chensi, et si, d'autre part, elle est identique à la « Horny Vine » cultivée auprès de Ningpo (Herbier de Kew, spécimen et note de M. le consul Cooper, — dans *Ind. Fl. sin.*, 23, p. 136), elle a une aire de dispersion considérable, et il est peu étonnant qu'elle n'ait pas été mieux observée jusqu'ici. L'étonnement confine pour moi à la stupéfaction quand, en feuilletant les notes de voyage du P. Heude dans les localités ci-dessus mentionnées, on constate qu'il n'a pas vu cette Vigne. On peut donc toujours glaner même après les plus soigneux moisonneurs.

Le raisin est bon à manger, malgré un goût foxé très sensible; les oiseaux et les paysans en laissent peu de grappes mûres à la disposition des naturalistes. Les grappes sont assez fournies et les grains sont d'une bonne grosseur. Je ne crois pas qu'on en fasse du vin dans la région que je viens de limiter.

A tout hasard j'en donne une diagnose sommaire :

Scandens, 20 et ultra pedum alta. Caulis infima pars glabra, bruneo nigra, sulcata, superior pars simul et rami, ramuli, pedunculi, petioli, nervuli foliorum rufa, dentibus rufis, densis, suberosis, primum mollibus, demum duriusculis imo duris armata; in insertione ramulorum, petiolorum, cirrorum et pedunculorum scalæ scariosæ, rufæ, pube fulvo-rufa intermixtæ. Folia magna (petiolo 80 mm., limbo 145 × 145 mm. attingentibus), mollia, superne glabra, viridiora, inferne pallescentia, primum villosula, demum glabra, acuto-cordata, dentata, dentibus brevibus, ad limbi apicem directis. Cirri bifidi. Racemi parum compositi, longi (44 cm. v. g.), longe pedunculati. Calyx cupularis, integer, nunc 5-sinuatus. Calyptra 6-fida, non cucullata. Stamina 6, antheris grandiusculis, aureis. Ovarium 2-loculare, loculis 2-ovulatis. Semina piriformia vel lageniformia, raphe lineari in chalazam obovatam, prominentem excurrente.

J'ajoute que des graines semées au musée de Zi-ka-wei ont donné quelques pieds, tous munis des excroissances molles caractéristiques des sujets sauvages.

M. Gagnepain pense que la plante décrite par le Père Courtois est le *Spinovitis Davidii* Rom. du C. = *Vitis Davidii* Viala, qui a été insuffisamment décrit. Il est préférable de l'appeler *Vitis armata* Diels et Gilg.

M. F. Camus donne lecture de la Note ci-dessous :

Sur un *Angelica* nouveau de l'île de Quelpaërt (Corée);

PAR M. H. DE BOISSIEU.

La plante qui fait l'objet de la présente Note appartient à la section des *Angelica* appelée par Turczaninow *Gomphopetalum* et par Hoffmann *Ostericum*. Cette section comprend des plantes à *facies* tout particulier, et pourrait bien constituer un genre à part. Les *Angelica* de ce groupe sont des herbes peu élevées, débiles, surtout si on les compare aux espèces si robustes des autres sections des genres *Angelica* et *Archangelica*. Leur particularité la plus notable est la nature de l'aile du fruit qui montre sa contexture cellulaire, même à l'œil nu ou armé d'une loupe très faible.

La plante que je décris ci-dessous m'était connue depuis longtemps par diverses collections d'Ombellifères d'Extrême-Orient que m'avait communiquées Mgr Léveillé; mais je la confondais avec deux espèces voisines, *A. koreana* Max et *A. Uchiyamæ* Yabe. Après mûr examen, la plante de Quelpaërt m'a semblé présenter des caractères assez tranchés pour mériter de recevoir une dénomination spéciale.

A. fallax sp. nov.

Herba elata, multipedalis. Caulis erectus, ramosus, striatus, glaber, tantum sub umbella juniore parum puberulus. *Folia* membranacea, cuncta, præter suprema, longe petiolata, *inferiora bi-triternata*, *media ternata*, petiolis secundariis patulis, divisionibus primi vel secundi ordinis pinnatis vel profunde pinnatipartitis; *folia suprema simpliciter ternata vel ternatisecta*. Pinnæ seu lobi ultimi ovato-lanceolati, acuti, supremi sæpius 3-5 partiti, basi longe cuneati, *cuncti sat profunde et inæqualiter dentati*, dentibus acutis, apice sæpius albo scariosis. *Vaginæ inferiores parum superiores amplius dilatatæ*, supremæ nonnunquam saccato-inflatæ. Umbellæ 8-12 radiatæ, radiis intus scabridis, plus minus inæqualibus. *Involucrum ple-*